DLP 14-5-82977796

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F

M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 13
EDITION GRANDES CULTURES

4 MAI 1982

/ COLZA /

Les cultures s'échelonnent entre le stade G3 (siliques de plus de 4 cm) dans les cultures les plus précoces du Cher et de l'Indre-et-Loire et le stade F2 (allongement de la hampe florale) pour les cultures tardives de l'Eure-et-Loir.

La plus grande partie des cultures se trouve aux stades G1 (chute des premiers pétales) ou G2 (siliques entre 2 et 4 cm).

CHARANCONS DES SILIQUES

Des charançons des siliques sont piégés dans tous les départements, malgré la moindre attractivité des cuvettes jaunes une fois que les colzas sont fleuris

Les observations sur plantes mettent en évidence, notamment en Indre-et-Loire et surtout dans le Cher, qu'une intervention est parfois nécessaire. Il convient donc de s'assurer de préférence pendant les heures chaudes de la journée et sur une cinquantaine de plantes choisies au hasard dans la parcelle, que le seuil d'un charançon des siliques par plante n'est pas atteint.

Sinon, il convient de traiter, car les piqûres de ce ravageur favorisent les attaques ultérieures de cécidomyies des siliques.

Quelquefois, les infestations de ce charançon restent cantonnées à la périphérie des parcelles, du moins au début de l'attaque, et un traitement du tour du champ peut se révéler suffisant si cette répartition du ravageur est observée.

PUCERONS

Des attaques de Pucerons Cendrés sont notées assez fréquemment dans le Richelais (Indre-et-Loire), dans la Brenne (Indre), en Champagne Berrichonne et dans le Boischaut Sud (Cher et Indre). Souvent, les attaques sont conséquentes, notamment en bordure de parcelle, et le seuil d'intervention est quelquefois atteint. Rappelons qu'une intervention se justifie dès que l'on dénombre deux colonies par mètre carré.

Pour les traitements insecticides des charançons des siliques ou des pucerons cendrés, nous rappelons que seules les spécialités insecticides déclarées "non dangereuses pour les abeilles" sont autorisées à ce stade végétatif de la culture. reporter à la liste de produits figurant sur le Bulletin Technique n° 4 du 5 Mars 19

MALADIES

Les conditions climatiques actuelles sont défavorables aux maladies du colza : Alternaria et Sclérotinia. Des taches foliaires sont cependant observées sur vieilles feuilles dans beaucoup de parcelles. Ces attaques restent en général cantonnées aux feuilles de la base et sont dues à plusieurs champignons saprophytes ou parasites de faiblesse qui ne semblent pas dangereux pour la culture.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur -Gérant : A. SIMONIN

P. 18

En cas d'arrivée, dans les semaines à venir d'une période chaude et pluvieuse, il faudra cependant rester vigilant si certaines taches amorcent une montée vers le haut de la tige , les feuilles supérieures et les pédoncules floraux, car ces taches ne se cantonnant plus à des organes sénéscents auront alors de fortes chances d'être de l'Alternaria.

MILDIOU / POIS /

Malgré les conditions climatiques défavorables à l'apparition de cette maladie, quelques cas de mildiou du pois ont encore été observés cette semaine en petite Beauce. (Cf. description des symptômes et des moyens de lutte dans le Bulletin TEchnique du 28 Avril 1982, N° 12)

BRULURES DE DESHERBANTS

Les plantules de pois situées dans des cultures désherbées récemment contre les dicotylédones peuvent présenter des taches foliaires olivâtres sur les feuilles de la base. Ces taches sont des brûlures résultant de l'utilisation de colorants nitrés. Elles ne doivent pas être confondues avec des attaques de mildiou qui se reconnaissent grâce à la présence d'un duvet mycélien gris-clair à violacé sur la face inférieure des feuilles.

BOTRYTIS / FEVEROLES /

Les cultures de fèveroles de tous les départements commencent à fleurir. Quelques attaques de Botrytis ont été observées, notamment dans le Nord-Est du Loiret et en Indre-et-Loire.

L'expérimentation effectuée par notre service au cours des années passées montre qu'il semble intéressant de protéger les cultures contre ce champignon en deux applications, l'une en début et l'autre en fin de floraison, avec des produits à base de BMC + DITHIOCARBAMATE (Mancozèbe ou Manèbe) ou avec de la VINCHLOZOLINE (Ronilan).

/ MAIS /

La sécheresse qui sévit actuellement rend difficile la levée des plantules de maïs. Afin de ne pas compromettre le rendement des cultures, il faudrait éviter les levées échelonnées qui se poursuivraient au-delà du 10-15 Mai. Bien que les eaux des nappes phréatiques soient froides et puissent freiner la croissance des plantules, l'approvisionnement en eau semble le facteur le plus limitant cette année,et il devient maintenent urgent d'irriguer les cultures sur lesquelles aucun apport d'eau n'a encore été effectué.

Un apport de 15 à 20 mm semble suffisant pour permettre cette levée en évitant de trop dégrader la surface du sol.

/ BETTERAVES /

La sécheresse pose des problèmes de levée encore plus préoccupants que sur maïs. Contrairement à cette plante qui peut amorcer sa germination, puis lever 2 à 3 semaines plus tard, les graines de betteraves ayant commencé de germer doivent avoir immédiatement de l'eau à leur disposition, sinon les plantules risquent de mourir. Il convient donc d'irriguer rapidement les parcelles où aucun apport d'eau n'a encore été effectué, ou les parcelles récemment resemées en apportant la même quantité d'eau que celle préconisée sur maïs.

.../...

/ CEREALES /

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

La majorité des cultures est au stade 8 (dernière feuille visible, mais encore enroulée).

Les maladies du pied (piétin verse et fusariose) n'ont pas évolué. Elles sont notées dans une parcelle sur trois et le seuil d'intervention est rarement atteint. Il est de toutes façons un peu tard pour intervenir contre ces maladies.

En raison du temps sec, les attaques de rhynchosporiose n'ont pas évolué depuis la semaine dernière. La maladie est présente sur les feuilles de la base dans presque toutes les parcelles et sur les 3 feuilles supérieures dans une parcelle sur deux. Les interventions fongicides contre cette maladie auraient dû être faites avant sa montée sur les dernières feuilles. Il faudra cependant choisir son produit de traitement à l'épiaison en fonction de sa présence.

Les rouilles(naine et jaune) et l'oïdium sont stationnaires mais on assiste actuellement à un développement des attaques d'Helminthosporiose, qui est présente sur les trois feuilles supérieures dans une parcelle sur deux.

Nous rappelons que les seuls produits qui ont montré une efficacité en deux applications sur cette maladie en 1981 sont les TILT, le BAYLETON TRIPLE et les SPORTAK

ORGES DE PRINTEMPS

En raison des fortes attaques de jaunisse nanisante observées sur céréales d'hiver cette année, il convient de surveiller les populations de pucerons sur les orges de printemps afin de limiter les risques d'infestation par ce virus. Il convient de traiter dès que 5 % des plantes sont colonisées.

Quelques taches d'oïdium sont parfois notées sur feuilles de la base. En relation avec la sécheresse actuelle, elles provoquent des jaunissements importants.

Dans les situations où cela se révèle possible, il serait souhaitable d'irriguer les orges de printemps, surtout en sols caillouteux ou sableux où la réserve hydrique est épuisée. En effet, le faible enracinement de ces jeunes cultures ne leur permet plus de s'alimenter correctement en eau.

BLES TENDRES D'HIVER

Les cultures sont le plus souvent au stade deux noeuds. Certaines parcelles sont déjà au stade dernière feuille enroulée.

MALADIES DU PIED :

Le nombre de plantes atteintes par les maladies du pied a peu évolué. Le piétin verse et la fusariose sont notées dans trois parcelles sur quatre. Les attaques ne sont graves que dans une parcelle sur cinq mais dans ces cas précis, il est déjà un peu tard pour intervenir. Du rhizoctone nous est signalé dans une parcelle sur cinq.

Le piétin verse est maintenant réparti dans toutes les régions sans différences notoires. La fusariose est très présente dans la région de Sainte Maure et le Richelais (Indre-et-Loire), le Perche et la région de Pontlevoy (Loir-et-Cher), en Champagne Berrichonne et dans le Boischaut Nord (Indre), dans le Perche, le Faux-Perche et le Thymerais (Eure-et-Loir), et en Champagne Berrichonne (Cher).

Le rhizoctone semble particulièrement abondant (présence dans une parcelle sur deux) dans l'Indre-et-Loire, dans le Boischaut Nord (Indre) et en Beauce Dunoise.

En ce qui concerne les maladies du pied, les parcelles les plus malades sont celles semées avant le 15 Octobre derrière colza ou blé et avec les variétés TALENT, TOP et ARMINDA

MALADIES DU FEUILLAGE :

Malgré les conditions climatiques froides et sèches, la septoriose semble progresser de façon assez sensible. Elle est maintenant présente sur les feuilles de la base dans près de quatre parcelles sur cinq et est montée sur les feuilles supérieures dans plus d'une parcelle sur cinq.

Des attaques d'oïdium sur la base des tiges nous sont signalées dans le cadre du réseau "céréales" dans une parcelle sur cinq.

D'après les observations que nous avons pu faire et bien que le climat actuel ne soit pas favorable à leur développement, il semble qu'elles soient beaucoup plus fréquentes, au-moins en Indre-et-Loire et dans le Loiret.

Les attaques de septoriose et d'oïdium provoquent quelquefois des jaunissements importants des feuilles de la base, jaunissement amplifiés par la sécheresse actuelle. Les autres maladies du feuillage n'ont pas tellement évolué . Seule la rouille jaune semble avoir un peu progressé, notamment dans le département d'Indre-et-Loire.

PHYTOTOXICITE

Sur les blés semés derrière maïs et bien que les doses de triazine employées sur le précédent aient été en général assez faibles (de l'ordre de 2 kg/ha), la sécheresse actuelle favorise l'apparition d'une phytotoxicité due à l'atrazine qui ne se serait pas manifestée si l'alimentation hydrique des plantes avait été normale.

Elle se traduit par l'apparition de larges plages jaunes sur des feuilles apparemment saines, qui ensuite flétrissent, se dessèchent.

Dans la mesure du possible, si de tels symptômes apparaissent, procéder à une irrigation assez abondante (30 à 40 mm) qui devrait atténuer les effets phytotoxiques de l'atrazine.

*

* *

*